

Cataclysme atomique : ce sera eux ou nous

L'accident de la centrale nucléaire de Fukushima, au cœur d'un des pays les plus denses et les plus industrialisés du monde, révèle à la face du monde le danger permanent que représente le nucléaire. Flics, militaires et technocrates ont beau conjuguer tous leurs efforts dans des exercices de simulation théâtraux, comme en janvier dernier autour de Gravelines, on se rend bien compte que le jour venu, toutes ces gesticulations s'avèrent bien dérisoires. Aujourd'hui, dans l'un des pays les plus avancés sur le plan technologique, les autorités en sont arrivées à recommander à la population de respirer devant des mouchoirs mouillés, de porter des vêtements longs et de se calfeutrer dans des maisons effondrées. Le bricolage est total.



Pendant ce temps là, autour de Fukushima c'est un désert de 20km de rayon qui est appelé à s'agrandir. Dans les plus hautes sphères de l'État les grands experts chipotent : Incident ? Catastrophe ? Niveau 5 ? Niveau 6 ? Three Miles Island ou Tchernobyl ?

Rappelons-nous cependant que derrière la crise, le nucléaire c'est la catastrophe permanente. De l'extraction dévastatrice dans les anciennes colonies, jusqu'à l'enfouissement hasardeux des déchets, en passant par les rejets quotidiens « légalement contrôlés » et la santé sacrifiée des sous-traitants, la filière électro-nucléaire c'est l'empoisonnement, l'opacité et le mensonge combinés.

Et pourtant, au Japon comme ailleurs, les partisans du tout nucléaire s'évertuent à nous faire croire que le nucléaire serait une

énergie « sûre », « propre » et surtout indispensable pour perpétuer un monde de production effrénée. Celui qui nous impose de faux besoins et nous tue à la tâche. Les politiciens, de gauche comme de droite, nous réaffirment aujourd'hui d'un air grave que le nucléaire demeure un choix pertinent et qu'il est dérisoire, voire irresponsable d'imaginer s'en passer. Alors, pourquoi discuter ? Experts et contre-experts s'échinent à circonscrire les termes d'un débat qui aboutira inévitablement à la poursuite de l'énergie atomique en France comme ailleurs. Alors, on nous promet l'inspection du parc nucléaire français comme c'est déjà le cas Gravelines en ce moment. Vieille de 30 ans, la centrale sera de toute façon relancée dans les semaines qui arrivent.

Face à l'électro-fascisme, il est urgent d'imposer une sortie immédiate du nucléaire. Énergies alternatives ou pas, rien ne justifie de prolonger plus longtemps cette catastrophe permanente.

Stoppons le nucléaire et son monde!

**Rassemblement samedi 19 mars 2011 à 15h,
place de la République à Lille.**

Jeudi 24 mars à 19h, projection-débat au cinéma l'Univers,
rue Danton à Lille (métro porte de Valenciennes).
Projection du film *La Bombe* de Peter Watkins (50').

Chiche! Lille, GDALE-CGA, OLS Lille.